

Thème latin n°1 : deux poids, deux mesures¹

Marceline. — Je n'entends pas nier mes fautes, ce jour les a trop bien prouvées ! mais qu'il est dur de les expier après trente ans d'une vie modeste ! J'étais née, moi, pour être sage, et je la suis devenue sitôt qu'on m'a permis d'user de ma raison. Mais dans l'âge des illusions, de l'inexpérience et des besoins, où les séducteurs nous assiègent, pendant que la misère nous poignarde, que peut proposer une enfant à tant d'ennemis rassemblés ? Tel nous juge ici sévèrement, qui, peut-être, en sa vie a perdu dix infortunées !

Figaro. — Les plus coupables sont les moins généreux ; c'est la règle.

Marceline, *vivement*². — Hommes plus qu'ingrats, qui flétrissez par le mépris les jouets de vos passions, vos victimes ! C'est vous qu'il faut punir des erreurs de notre jeunesse ; vous et vos magistrats, si vains du droit de nous juger, et qui nous laissent enlever, par leur coupable négligence, tout honnête moyen de subsister. Est-il un seul état pour les malheureuses filles ? Elles avaient un droit naturel à la parure des femmes : on y laisse former mille ouvriers de l'autre sexe.

Figaro, *en colère*. — Ils font broder jusqu'aux soldats !

Marceline, *exaltée*. — Dans les rangs même plus élevés, les femmes n'obtiennent de vous qu'une considération dérisoire ; leurrées de respects apparents, dans une servitude réelle ; traitées en mineures pour nos biens, punies en majeures pour nos fautes ! ah, sous tous les aspects, votre conduite avec nous fait horreur ou pitié !

Figaro. — Elle a raison !

Le comte, *à part*. — Que trop raison !

Brid'oison. — Elle a, mon-on Dieu ! raison.

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*³

¹ Sauf indication contraire, le titre doit être traduit.

² Ne pas traduire les didascalies en italiques.

³ Ne pas traduire la mention de l'auteur et du titre de l'ouvrage.